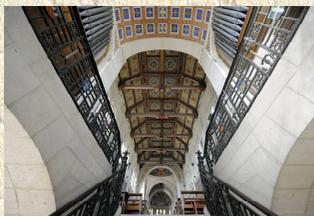


LA CRYPTÉ

L'escalier de la Paix

Construit en 1945, il permet de faire communiquer les deux églises.

Il porte sur sa rampe en fer forgé les armoiries des villes johanniques.



L'ESCALIER DE LA PAIX ET LE PLAFOND PEINT DE LA BASILIQUE

La crypte



NOTRE-DAME DU BERMONT

Elle renferme la statue de **Notre-Dame de Bermont** devant laquelle Jeanne priait. Cette Vierge à l'Enfant du XIV^e siècle est restée l'objet de la vénération des fidèles.

Primitivement dédiée à **Notre-Dame-des-Armées**, cette crypte se voulait un lieu de prière pour les soldats français

et étrangers. Ainsi, s'y trouvent une épée et un étendard reproduisant les attributs de Jeanne.

Face à la porte de la crypte, une statue de **Jeanne acceptant sa mission** et une plaque dédiée au maréchal Foch rappellent bien la double vocation de la fille de Domrémy.

LE PARVIS

Le vaste parvis de la basilique est occupé notamment par un groupe sculpté d'André-Joseph Allar (1845-1926) représentant **Jeanne d'Arc entendant ses voix**. Créé en 1894, c'est la première œuvre à s'inscrire dans le patrimoine du Bois-Chenu.



Primitivement installé sous la tour de la basilique, il est déplacé à l'endroit actuel lors de la construction de l'Escalier de la Paix. Jeanne y est figurée en marbre blanc, le dos tourné aux saints car, pendant son procès, elle dit avoir entendu et non pas vu ceux qui lui parlaient.

Cet ensemble a été restauré en 2011 et les statues en bronze des saintes et de l'archange, redorées.

Plaquette réalisée par le **Service d'Art sacré du diocèse de Saint-Dié**
Maison diocésaine, 29 rue François de Neufchâteau, 88000 EPINAL

Texte : C. Faltrauer

Photos : C. Faltrauer, A. Marchi (diocèse de Saint-Dié)

Retrouvez-nous sur www.catholique-vosges.fr/artsacre

Un service à votre disposition :

sdas@catholique-vosges.fr ou 03 29 29 10 17

A LA DÉCOUVERTE DU SANCTUAIRE SAINTE JEANNE-D'ARC

*Une église qui montre
le chemin suivi par Jeanne*

LA BASILIQUE SAINTE-JEANNE-D'ARC



LE SANCTUAIRE
DU BOIS-CHENU

Construction majestueuse se détachant devant la forêt, le calcaire et le granit jouent avec la lumière de cette calme vallée, découpant les constructions dans le paysage. Edifiée au Bois-Chenu à l'endroit présumé où Jeanne a entendu les voix l'appeler, la basilique se construit en deux temps entre la fin du XIXe et le milieu du XXe siècle. Mais, au-delà de la basilique, c'est tout un ensemble de constructions qu'il faut considérer. Le pavillon des chapelains rappelle l'ampleur du sanctuaire et la vie religieuse intense qu'il suscite. La basilique elle-même se décline en une église haute, une crypte, des pavillons, une galerie et un escalier d'honneur.

La construction

L'ensemble du sanctuaire de Domrémy est dû à l'architecte Paul Sédille (1836-1900). Le terrain est acquis en 1880, la première pierre posée en 1881 mais le chantier s'interrompt rapidement. Il faut attendre 1890 pour que le chantier reprenne. Cette première phase s'achevant en 1892, comprend la base de la tour, l'église basse et la maison des chapelains qui abrite la communauté eudiste gérant le sanctuaire.

La décision d'agrandir la basilique est prise dès 1893. elle change ainsi d'orientation avec un nouveau chœur

à l'ouest relié à la nef par un transept dont la croisée est surmontée d'une vaste coupole sommée d'une statue de l'archange saint Michel.

Reprenant en 1924, les travaux de construction du transept et du chœur s'achèvent deux ans plus tard. La basilique peut alors être consacrée. Elle reçoit en 1938 le titre de basilique mineure.

La vie de S. Jeanne d'Arc en images

Elle se raconte partout dans le riche décor de la basilique. Remarquons tout d'abord, dans la nef, les six grandes toiles de Lionel Royer (1852-1926) qui retracent les moments clés de sa vie : *la Vocation au Bois-Chenu, l'entrevue de Chinon, l'entrée triomphale à Orléans, la bataille de Patay, le sacre à Reims et le bûcher de Rouen.*



LA PREMIÈRE COMMUNION DE JEANNE

Après l'agrandissement de la basilique, deux nouvelles toiles viennent compléter cet ensemble : *La première communion de Jeanne* et *La dernière communion de Jeanne.*

Sur la coupole, une mosaïque dessinée par Henri Pinta montre *l'apothéose de Jeanne*. La sainte s'élance de son bûcher vers la Trinité. Accueillie par Marie, elle est accompagnée par l'archange Michel. Charlemagne et saint Louis ouvrent le cortège des saints et saintes de France groupés par province.

Réalisée en 1936 par les ateliers Lorin, elle est le dernier élément de décor posé dans la basilique.

Le chœur est lui aussi orné d'une magnifique mosaïque représentant l'envoi en mission de Jeanne. Dieu désigne saint Michel en armure pour donner son épée à Jeanne qui du sommet du maître-autel, a la main levée pour la recevoir.

De chaque côté de saint Michel, sont figurés les personnages qui ont travaillé à la glorification de Jeanne et aussi à la construction de cette basilique.



L'ENVOI EN MISSION DE JEANNE

Ainsi, sont représentés Etienne Hordal, petit-neveu de Jeanne, qui avait construit ici même une première chapelle au XVIe siècle puis un peu plus loin l'architecte Paul Sédille qui montre les plans du sanctuaire.

De l'autre côté, ce sont notamment le pape Pie XI qui l'a déclarée Patronne secondaire de la France et Mgr Foucauld, évêque de Saint-Dié.

L'autre mobilier

La basilique se présente aujourd'hui avec deux chœurs. Le plus ancien est tourné vers la vallée. Il s'ouvre au-dessus de l'escalier de la Paix, entouré par les deux buffets de l'orgue dû aux ateliers Jacquot-Lavergne de Rambervillers en 1943.

Les verrières de ce premier chœur sont sorties des ateliers Lorin de Chartres comme toutes les verrières de la basilique. Elles figurent, dans la baie d'axe, Jeanne présentant la France souffrante à Marie, et dans les baies latérales, les compagnons de Jeanne.